

OBJECTIFS

La présente étude comprend deux volets :

- La représentation graphique et l'analyse d'une série d'agrégats et de ratios financiers, destinées à permettre à une entreprise du secteur étudié de se situer par rapport aux comportements, aux résultats et à la structure des autres entreprises du même secteur dans la Collectivité,
- L'élaboration et la présentation –à titre d'information macro-économique- d'un bilan et d'un compte de résultats moyens du secteur étudié, représentatifs du poids de ce secteur dans l'économie locale ainsi que des performances et de la structure moyennes des entreprises qui le composent.

MÉTHODOLOGIE

Les études sectorielles de l'Institut d'émission sur la situation des entreprises sont réalisées à partir d'échantillons représentatifs d'entreprises disposant de documents comptables sur 2 exercices consécutifs (2002 et 2003) enregistrés dans la Centrale des bilans de l'IEOM.

Elles ne concernent que des entreprises constituées en société commerciale à l'exclusion des entreprises individuelles, régies par des règles comptables et fiscales différentes.

Les chiffres utilisés dans cette étude sont des ratios moyens. Un ratio moyen est le rapport de la somme des numérateurs à la somme des dénominateurs, pour toutes les entreprises de l'échantillon. Il constitue donc une moyenne pondérée des ratios individuels de chaque entreprise, qui accorde un poids plus important aux grandes entreprises. Il faut signaler que tous les cas aberrants ou trop particuliers sont éliminés du calcul des ratios.

SYNTHÈSE

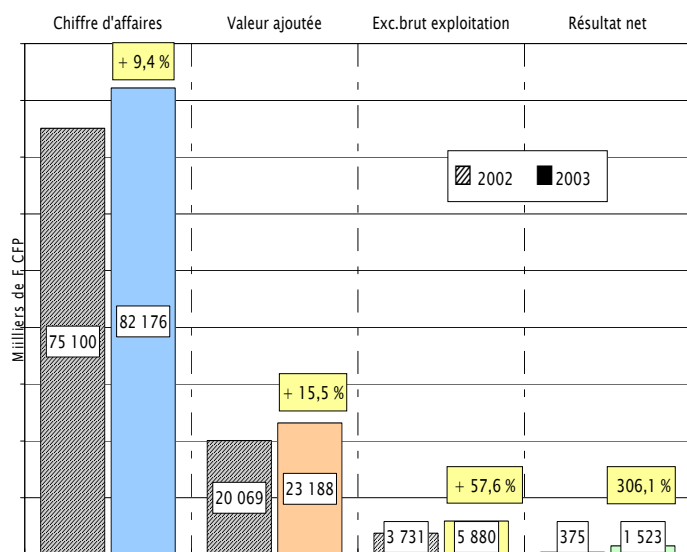
Les entreprises du secteur du commerce de détail d'habillement et de chaussures (référencées selon la nomenclature des activités française sous les codes 524A, 524C et 524E), retenues dans l'échantillon d'analyse, ont enregistré une croissance notable de leur activité au cours de l'année 2003. Ce dynamisme, conjugué à une bonne maîtrise des coûts d'achats (en témoigne le niveau élevé de la marge commerciale) et des charges de personnel (poste fortement consommateur de la valeur ajoutée, néanmoins en repli comparativement à l'année 2002), s'est traduit par une amélioration importante et généralisée des résultats des entreprises du secteur au cours de l'année 2003.

Au plan bilantiel, l'analyse des données 2002 et 2003 rend compte d'une progression importante des ressources longues (tant au niveau des fonds propres que de l'endettement à terme). Avec un taux d'endettement supérieur à 300 %, le profil de risques des entreprises du secteur demeure toutefois relativement sain, dans la mesure où les fonds propres durs* excèdent le niveau des encours d'emprunts bancaires à terme (cf. page 3). Cette analyse est confirmée par le délai théorique satisfaisant et en diminution du remboursement de l'endettement bancaire à terme au moyen de la capacité d'autofinancement (moins de 2 ans).

Par ailleurs, le cycle d'exploitation génère en 2003 plus de besoins en fonds de roulement qu'en 2002, le niveau marginal des créances clients (3,5 jours de chiffre d'affaires) et stable des dettes fournisseurs (45 jours d'achats) étant compensé par l'importance des stocks de marchandises. L'accroissement du fonds de roulement en 2003 permet cependant aux entreprises du secteur de recourir aux concours bancaires courants dans une moindre mesure, même si leur trésorerie demeure structurellement négative.

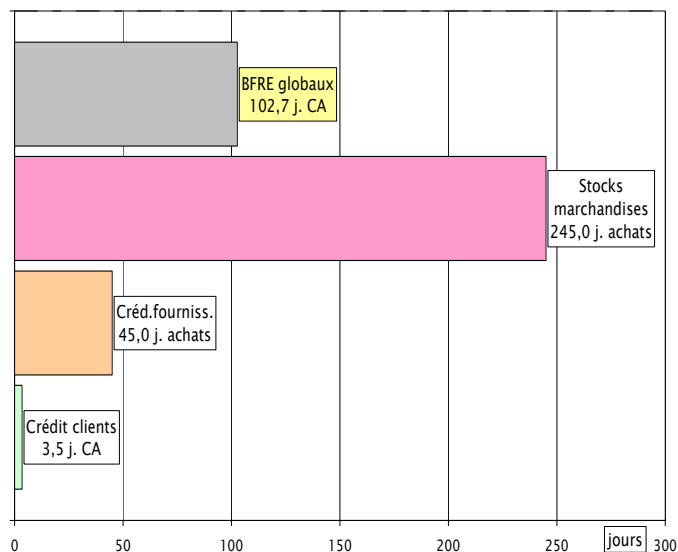
* capital social + report à nouveau + résultat de l'exercice + subvention d'investissement – capital souscrit non appelé

ACTIVITÉ - ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX AGRÉGATS



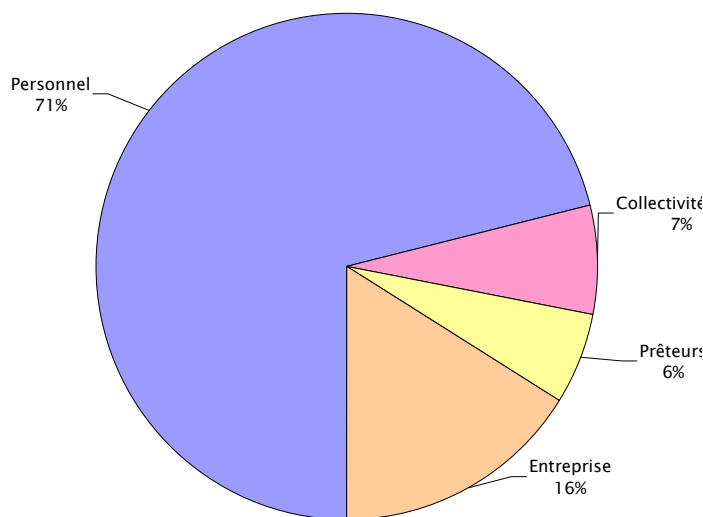
▲ Avec un chiffre d'affaires moyen de 82 M XPF, les entreprises de l'échantillon ont enregistré en 2003 un regain d'activité (+ 9,4 %) dont il a découlé une amélioration généralisée des soldes intermédiaires de gestion, modérée s'agissant de la valeur ajoutée, mais substantielle s'agissant de l'excédent brut d'exploitation (en croissance de 57,6 % compte tenu d'une maîtrise satisfaisante des charges de personnel), du résultat d'exploitation (+ 77,1 %) et du résultat net (+ 306,1 %).

ACTIVITÉ - POIDS DES BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT EN 2003



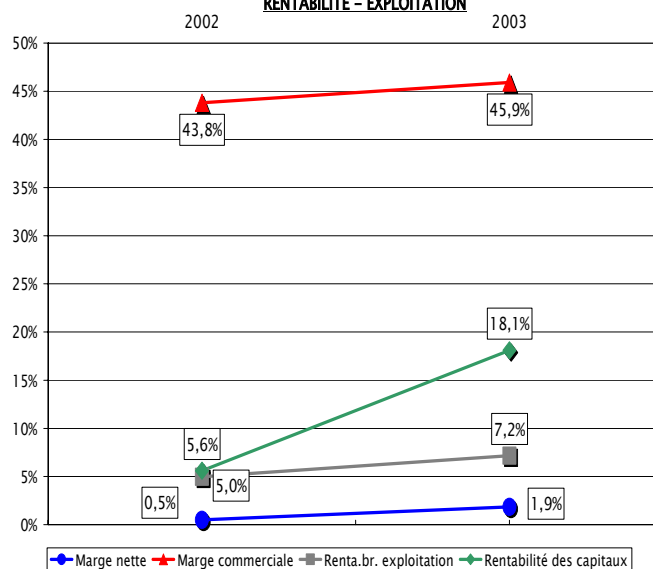
▲ L'appartenance des entreprises de l'échantillon au secteur du commerce se traduit logiquement, en 2003, par un crédit clients très faible et stable (3,5 jours de CA), un délai de remboursement des dettes fournisseurs stable (45 jours d'achats) et un stock de marchandises important (245 jours d'achats), lié à l'insularité. Le besoin en fonds de roulement d'exploitation ressort ainsi à 102 jours de chiffres d'affaires en 2003, contre 99 jours en 2002.

PRODUCTIVITÉ - RÉPARTITION DU REVENU GLOBAL EN 2003

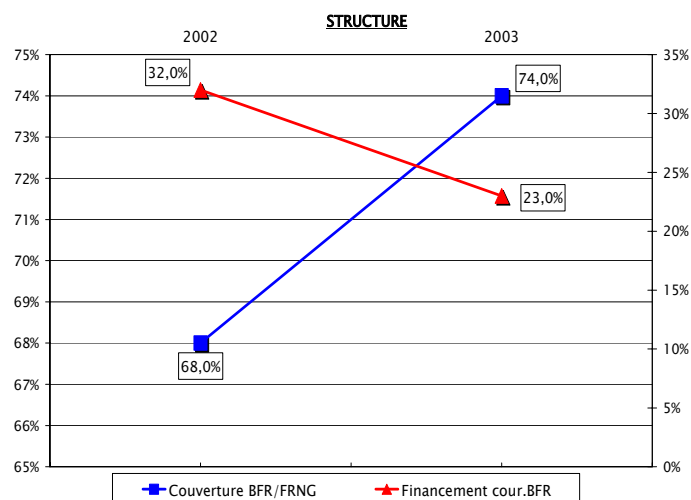
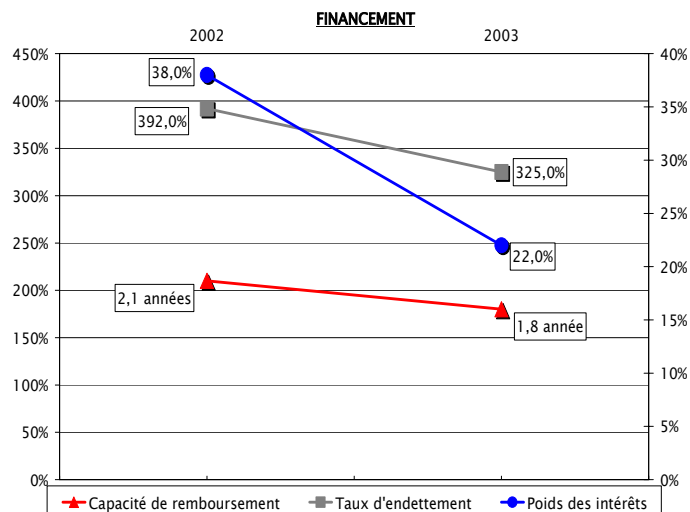


▲ La répartition du revenu global dégagé par les entreprises de l'échantillon en 2003 se caractérise par la part prépondérante affectée au personnel (71 %), qui ressort toutefois en repli comparativement à 2002 (76 %), et ce au profit de la part allouée à l'entreprise (16 % en 2003 contre 11 % en 2002), alors que la part affectée à la collectivité - sous forme d'impôts et taxes- et aux prêteurs - sous forme de frais financiers- est restée stable sur la même période avec respectivement 7 % et 6 % du revenu global.

RENTABILITÉ - EXPLOITATION



▲ La marge commerciale dégagée par les entreprises de l'échantillon en 2003 est importante (45,9 %). La croissance de 5 points de ce ratio traduit une bonne maîtrise des coûts d'achats au cours de l'année. La rentabilité brute d'exploitation enregistre également une amélioration pour s'établir à 7,2 % en 2003 contre 5 % en 2002. Quant à la marge nette et à la rentabilité des capitaux, celles-ci ressortent désormais satisfaisantes (respectivement 1,9 % et 18,1 %) en 2003 alors qu'elles apparaissaient fragiles à l'issue de l'exercice 2002 (seulement 0,5 % et 5,6 %).



▲ Le taux d'endettement des entreprises de l'échantillon s'établit à 325 % en 2003 contre 392 % en 2002. Il convient de relativiser les niveaux élevés atteints par ce ratio dans la mesure où, pour son calcul, l'endettement financier intègre une part significative de comptes courants d'associés. Cette pondération est d'ailleurs confirmée par l'analyse du délai de remboursement des dettes financières à terme par la CAF, inférieur à 2 ans. Quant au poids des frais financiers, celui-ci apparaît, avec 22 % de l'EBE, encore un peu élevé mais ressort toutefois en nette baisse comparativement à 2002 (38 %).

▲ Le taux de couverture du besoin en fonds de roulement par le fonds de roulement des entreprises retenues dans l'échantillon est, avec 74 %, en très nette amélioration à l'issue de l'année 2003 comparativement à 2002. Cette évolution est essentiellement liée à la croissance des fonds propres dans la composition des ressources longues alors que le BFR a progressé. Par ailleurs, les concours bancaires courants, qui, à 4,6 M XPF en moyenne, se sont inscrits en baisse de 20 % en 2003, représentent moins du quart du besoin en fonds de roulement en 2003, contre près du tiers en 2002.

DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION DES PRINCIPAUX AGRÉGATS ET RATIOS

Valeur ajoutée (VA) =	Marge commerciale + Production de l'exercice - Consommation en prov.tiers	Indicateur du poids économique de l'entreprise, mesurant la création de valeur apportée par celle-ci.
Excédent brut d'exploitation (EBE) =	VA + Subventions d'exploit. - Impôts et taxes - Salaires et charges sociales	Indicateur de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise, qui représente la valeur apportée par le capital économique.
Résultat net comptable =	Somme algébrique de tous les produits et de toutes les charges.	
Besoins en fonds de roulement (BFRE) =	Actifs d'exploitation - Dettes d'exploit.	Besoins liés au cycle d'exploitation (mesurés en nombre de jours) issus des décalages entre flux physiques et flux financiers.
Fonds de roulement net global (FRNG) =	Capitaux propres + Amort.et prov. + Dettes financières - Actif immobilisé	Différence entre les ressources stables et les emplois stables.
Revenu global (ou Revenus répartis) =	VA + Autres produits et charges d'exploit. + Résultats hors exploit.	Surplus total de richesses créées par l'entreprise, réparti entre les divers partenaires de l'entreprise.
Taux de marge commerciale =	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Vente marchandises}}$	Résultat de l'activité de négoce.
Rentabilité brute d'exploitation =	$\frac{\text{EBE}}{\text{CA}}$	Indicateur significatif de la performance industrielle de l'entreprise et de sa capacité bénéficiaire.
Marge nette =	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{CA}}$	Résultat dégagé pour 100 de chiffre d'affaires.
Rentabilité des capitaux =	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Fonds propres nets}}$	Mesure de l'aptitude de l'entreprise à renforcer et à rémunérer ses fonds propres. Il doit être aussi élevé que possible.
Capacité de remboursement =	$\frac{\text{Endettement à terme}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$	Valeur-limite souvent fixée par les banquiers à 3,5.
Taux d'endettement =	$\frac{\text{Endettement}}{\text{Capitaux propres}}$	Mesure de l'indépendance financière de l'entreprise.
Poids des intérêts =	$\frac{\text{Intérêts}}{\text{EBE}}$	Part du profit global que l'entreprise doit consacrer à la rémunération des capitaux empruntés.
Couverture BFR/FRNG =	$\frac{\text{FRNG}}{\text{BFR}}$	Financement du BFR par le FRNG, comblé par des crédits banc. courants.
Financement courant des BFR =	$\frac{\text{Concours bancaires courants}}{\text{BFR}}$	Mode de financement des besoins issus du cycle d'exploitation.

BILAN FONCTIONNEL ET COMPTE DE RÉSULTATS MOYENS

BILAN FONCTIONNEL MOYEN (milliers FCFP)	2002	2003	Variation
Fonds propres nets & quasi fonds propres	20 497	22 252	+ 8,6 %
+ Dettes financières stables	4 498	6 758	+ 50,2 %
+ Amortissements et provisions	14 625	16 328	+ 11,6 %
- Immobilisations brutes	25 536	27 948	+ 9,4 %
= FONDS DE ROULEMENT NET GLOBAL	14 084	17 390	+ 23,5 %
Stocks et en cours	31 408	34 504	+ 9,9 %
+ Créances clients	728	797	+ 9,5 %
- Dettes fournisseurs	7 590	7 899	+ 4,1 %
- Dettes fiscales et sociales	4 196	4 297	+ 2,4 %
+ Solde autres créances et dettes d'exploit.	326	335	+ 2,8 %
= BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT D'EXPL.	20 676	23 440	+ 13,4 %
+ Besoins en fonds de roulement hors expl.	-2 506	-3 136	+ 25,1 %
= BESOINS EN FONDS DE ROULEMENT	18 170	20 304	+ 11,7 %
Disponibilités	1 727	1 695	- 1,9 %
- Crédits bancaires courants	5 814	4 608	- 20,7 %
= TRÉSORERIE	-4 087	-2 913	- 28,7 %

Source : Centrale des bilans de l'IEOM

RÉSULTATS MOYENS (en milliers de FCFP)	2002	2003	Variation
CHIFFRE D'AFFAIRES	75 100	82 176	+ 9,4 %
Marge commerciale	32 888	37 902	+ 15,2 %
+ Production de l'exercice	15	-354	- 2 460,0 %
= PRODUCTION GLOBALE	32 903	37 548	+ 14,1 %
- Consommations intermédiaires	12 834	14 360	+ 11,9 %
= VALEUR AJOUTÉE	20 069	23 188	+ 15,5 %
+ Subventions d'exploitation	8	0	- 100,0 %
- Impôts et taxes	799	950	+ 18,9 %
- Charges de personnel	15 547	16 358	+ 5,2 %
= EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	3 731	5 880	+ 57,6 %
- Dotations (nettes de reprises)	1 784	2 292	+ 28,5 %
+ Autres produits et charges d'expl.	-40	-213	+ 432,5 %
- Charges financières nettes	1 374	1 134	- 17,5 %
= RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS	533	2 241	+ 320,5 %
+ Produits et charges exceptionnels	268	-46	- 117,2 %
- Participation des salariés	0	0	+ 0,0 %
- Impôts sur les bénéfices	426	672	+ 57,7 %
= RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE	375	1 523	+ 306,1 %
CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT	2 126	3 830	+ 80,2 %

Source : Centrale des bilans de l'IEOM